

Face au réel : éthique de la forme dans l'art contemporain

Jacinto Lageira



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/603>

DOI : 10.4000/critiquedart.603

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jacinto Lageira, « Face au réel : éthique de la forme dans l'art contemporain », *Critique d'art* [En ligne], 33 | Printemps 2009, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/603> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.603>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Face au réel : éthique de la forme dans l'art contemporain

Jacinto Lageira

RÉFÉRENCE

Face au réel : éthique de la forme dans l'art contemporain. Paris : Archibooks ; Lyon : Ecole nationale des beaux-arts, 2008

- 1 Pour les lecteurs qui s'intéressent aux relations entre fiction-documentaire-réalité dans l'art contemporain et à leurs implications pratico-morales, voilà un ouvrage comme on en voit peu dans le paysage actuel de l'édition. Et l'une des choses qui manque généralement dans les différentes tentatives de réfléchir sur ces questions, presque toujours escamotées, est tenue ici ensemble dans une « éthique de la forme ». A force de se concentrer sur les contenus sociaux, politiques et moraux des œuvres on oublie (volontairement ?) que celles-ci apparaissent dans des formes et à travers des formes ; à force de se focaliser sur leurs aspects strictement formels, on oblitère le fait qu'une forme n'est jamais neutre, ni esthétiquement ni du point de vue pratico-moral, Or cette réflexion —aboutissement d'un séminaire de recherche— est ici parfaitement menée dans d'excellentes contributions où se mêlent artistes (Luciano Fabro, Allan Sekula, Thomas Schütte) et théoriciens reconnus (Giovanni Careri, Bernhard Rüdiger, Pietro Montani), jeunes chercheurs et plasticiens, ce qui est également à souligner, tant nous avons souvent affaire à des échanges plutôt académiques. Les « contrepoints » —par exemple ceux de Morad Montazami— qui viennent après chaque texte et intervention artistique, sont ainsi une manière de relancer le questionnement théorique antérieur de manière critique et constructive, d'apporter un autre éclairage en établissant un réel dialogue entre les collaborateurs et le projet global, chose qui est, là aussi, une véritable réussite. De même qu'est réussie l'approche générale du « réel », non réduit au seul document et/ou documentaire photographique, filmique ou vidéographique —aussi analysés—, et intégrant tout aussi bien les sculptures de Fabro que la chorégraphie de Benjamin Seror, les dessins d'Anne Bourse ou l'intervention d'Émilie Parendeau, pour

ne prendre que des œuvres faisant état de cette approche plurielle du réel, de la réalité, de ce qui est.

- 2 L'autre grand intérêt de cet ouvrage à plusieurs voix et représentations est d'avoir su concevoir une approche vivifiante de ce que l'on entend par réel ou réalité, concepts, notions ou états bien difficiles à définir et même à établir. Car ce que l'on tient pour définitif n'est pas toujours aussi solidement démontré comme l'explique André Gunthert dans son très convaincant essai « L'empreinte digitale » dans lequel il revient sur la notion d'indicialité ou d'indexicalité, tout en la comparant aux pratiques actuelles. A cet égard, mais cela est vrai de l'ensemble, ce retour du réel et sur le réel doit être salué. Car le réel, lacanien ou non, existe bel et bien, et il est temps de comprendre que le virtuel, le simulacre et la simulation n'en sont toujours pas venus à bout, quoi qu'on en dise et quoi qu'en pensent les partisans de la fictionnalisation généralisée et esthétisée.